

Lynda Lemay, L'oeil Magique

Y en a qui s'ouvrent et qui s'balacent
Y en a qui grincent, y en a qui dansent
Y en a qui claquent d'un seul coup d'pied l o je pense

Lorsque tu sonnes et qu'tu t'annonces
Y en a qui donnent jamais d'rponse
Y en a des fragiles qui dcrochent et qui s'dfoncent

Et puis y en a des dures de dures
Tu cognes dedans comme dans un mur
Elles sont belles et grandes et mtalliques
Elles te regardent attendre d'un il magique

Y en a des vieilles et des coinces
Y en a des petites toutes bien huiles
Y en a sur lesquelles t'as toujours l'oreille colle

Y en a qui s'verrouillent pour toujours
Y en a qu'on force quand on a l'tour
Y en a qu'on prend seulement comme sortie de secours

Et puis y en a des dures de dures
Tu cognes dedans comme dans un mur
Elles sont belles et grandes et mtalliques
Elles te regardent attendre d'un il magique

Y en a qu'on touche et puis qui craquent
Y en a qu'on lche, y en a qu'on plaque
Y en a des transparentes qui donnent de bons spectacles

Y en a qui t'prennent pour un voleur
Un Jhovah, un colporteur
Y en a qui s'laissent toujours avoir par la douceur

Et puis y en a des dures de dures
Tu cognes dedans comme dans un mur
Elles sont belles et grandes et mtalliques
Elles te regardent attendre d'un il magique

Y en a souvent qui t'rendent jaloux
Dans les petits htels 30 sous
Y en a qui marchent avec n'importe quel passe-partout

Des pas barres, des coulissantes
Des rservees aux employs
Des compltement absentes et...
... Et des barricades !

Et puis y en a des dures de dures
Tu cognes dedans comme dans un mur
Elles sont belles et grandes et mtalliques
Elles te regardent attendre d'un il magique

Et puis y en a une toute modeste
Que t'as pas l'air de remarquer
Au 41, 1re Avenue Ouest
Il suffirait qu'tuournes... sa jolie poigne